

O.C.C.G.E. - CENTRE MURAZ

LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE

N° 02 / ENT.77  
du 2.02.1977

MISSION O.R.S.T.O.M.

AUPRES DE L'O.C.C.G.E.

N° 6.336 / DOC.TECH.OCCGE

LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE DANS LE FOYER DE BOUAFLE (COTE D'IVOIRE):

ENQUETE ENTOMOLOGIQUE COMPLEMENTAIRE

- 7 AU 14 JANVIER 1977 -

LAVEISSIERE Claude  
SALES Suzanne.

- 3 MARS 1977

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 8545<sub>ex</sub> Ent Med

## I- INTRODUCTION.

Ainsi que nous l'avions prévu dans notre précédent rapport (n°6308/Doc.Techn.OCCGE) nous avons effectué au début du mois de janvier une enquête entomologique complémentaire pour évaluer les gîtes à glossines et étudier la dispersion de ces dernières en saison sèche. Il était aussi prévu à l'occasion de cette mission de préparer le début de la campagne de lutte insecticide.

## II- SITUATION DE LA TRYPANOSOMIASE.

Lors de notre passage à Bouaflé les équipes du Secteur des Grandes Endémies avaient recommencé leurs prospections cliniques, dans le foyer principal (Bouaflé, Bozi, Zoumbakro, Sinfra).

Nous ne disposons pas de tous les résultats cependant on peut signaler que plus de 15 malades ont encore été dépistés à KOUDOUGOU.

## III- PROSPECTIONS ENTOMOLOGIQUES.

Utilisant les mêmes méthodes que lors de la première enquête nous avons disposé des pièges à glossines dans quelques villages prospectés en novembre-décembre 1976.

Ce sont: ZAGOUTA + KOISSY-PERITA

KOUDOUGOU

BLANFLA

N'GATTAKRO

SIETINFLA

et les alentours de la ville de BOUAFLE.

Les pièges ont été plantés dans les mêmes endroits, aux mêmes

### III.1.- Répartition.

Les captures de janvier (Tableau I) révèlent que les glossines occupent toujours les mêmes gîtes mis à part le village de N'GATTAKRO.

Ce village est entouré par de la savane herbeuse et un bois de Cassia très sec en janvier; les glossines ne peuvent donc subsister en ces lieux d'autant moins que les animaux sont peu nombreux dans et autour de l'agglomération.

Partout ailleurs, dans les zones les plus humides, les glossines peuvent résister à la sécheresse (plantations, marigots).

### III.2.- Importance des populations.

Les moyennes de captures (100 heures de captures par 1 piège) sur tous les gîtes montrent une augmentation des populations de G. palpalis d'environ 25% (chiffre théorique). Cependant cette augmentation ne semble pas uniforme. On constate sur le tableau I que les glossines sont beaucoup plus nombreuses dans les gîtes humides et notamment: la galerie de la Marahoué près de N'GATTAKRO et près de BOUAFLE, les lisières des villages à proximité des plantations et les ruisseaux (environs de BOUAFLE). Les zones plus sèches et les moins pourvues en hôtes "fournisseurs" de nourriture pour les tsétsés paraissent plus ou moins abandonnées. Tel est le cas de l'intérieur des plantations loin d'un point d'eau et d'un village, les zones forestières sèches (SIETINFLA). Les populations ont certes diminué mais subsistent toujours.

### III.3.- Conclusions.

L'écologie des glossines en zones forestières ou comme dans le cas de BOUAFLE en zone préforestière est trop mal connue pour que nous puissions tirer des conclusions définitives sur l'évolution des populations d'après nos résultats. Cependant on peut affirmer que le début de la saison sèche n'a pas affecté tellement les glossines ni dans leur répartition ni dans leurs effectifs, comme nous l'espérions. La faute peut en revenir à la longueur inaccoutumée de la saison des pluies (pluies jusqu'en fin novembre 76, puis temps humide en décembre) ou bien le "phénomène" est tout à fait normal dans cette région où les conditions climatiques et microclimatiques ne sont jamais très rigoureuses. Une étude approfondie pourrait seule nous renseigner.

Quoiqu'il en soit les mesures de lutte envisagées dans notre précédent rapport restent entièrement valables. Il ne peut être question de réduire les zones à traiter étant donné l'importance des populations.

#### IV- PREPARATION DE LA LUTTE ANTI-GLOSSINES.

Le deuxième but de notre mission à BOUAFLE était de prendre contact avec le responsable de la campagne insecticide, de donner sur le terrain les conseils indispensables, de tester les appareils pour analyser leur débit et en déduire les doses à appliquer. Il était enfin dans notre intention de faire des tests insecticides pour apprécier la pénétration du produit dans la végétation dense.

Malheureusement le personnel et le matériel n'ont pu être rassemblés à temps à BOUAFLE.

#### V- CONCLUSIONS.

L'enquête entomologique complémentaire effectuée durant le mois de janvier, en saison sèche, a révélé que les glossines sont présentes dans les mêmes sites qu'en fin de saison des pluies. L'importance des populations

**TABLEAU I.-** Comparaison entre les captures de novembre-décembre 1976 et janvier 1977 dans les mêmes points. Les effectifs sont calculés pour 100 heures de captures par 1 piège. (l'astérisque indique les captures faites par homme pour 100 heures de travail).

Lieu	Situation des pièges	Nov.-Déc. 76	Janvier 77
ZAGOUTA + KOISSY-P.	Plantation éloignée	150	43
	Lisière village	82	145
	Plantation lisière village	179	257
	Dans plantation près village	57	114
KOUDOUGOU	Marigot	311	1029
	Lisière village	-	200
	Plantation au nord	0	300
BLANFLA	Marigot nord	519	488
	Lisière village	28	56
	Plantation caféier (Ouest)	250*	75
N'GATTAKRO	Marigot nord	305	257
	Marigot sud	147	429
	Lisière village	76	0
MARAHOUÉ	Galerie forestière	30	286
SIETINFLA	Lisière village	60	117
	Forêt (ouest)	171	57
	Marigot	1633	1300
BOUAFLE	Hypnoserie	(5heures) 2*	(7heures)1
	Pont Marahoué	150	371
	Galerie Marahoué (nord)	50	288
	Marigot près lycée (nord)	30	43
	Marigot sortie est	20	125
Moyenne pour 100 heures capture/piège		202	272